

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Parangon des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort](#)[Item\[1554_Par_Gort\] 055 Anne pourtraict un champ d'arbres floriz](#)

[1554_Par_Gort] 055 Anne pourtraict un champ d'arbres floriz

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'Anne encores, par A. B.

Incipit non modernisé Anne pourtraict un champ d'arbres floriz

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1554_TJI_Grou\] 055 Anne à pourtrait un champ d'arbres floriz](#)

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

Ce document est une variation de :

[\[1568c_TJI_Bon\] 109 Anne pourtrait un champ d'arbres floriz](#)

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :

[\[1556c_TJI_Denise\] 055 Anne pourtrait un champ d'arbres floriz](#)

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\] 056 Anne a pourtrait un champ d'arbres floriz](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDu Gort, Robert

Date1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393316955>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

Anne pourtraict un champ d'arbres floriz
Dedans lequel œnonne est assise,
La place est vuide a y peindre Paris
Anne aussi veult luy donner sa devise :
Mais elle attend premier qu'on luy divise
La grace & port d'un amant bienheureux,
{B7v}Qui à le bien dont il est desireux.
Anne, veulx tu que je t'oste d'esmy ?
Fay moy le bien que quiert un amoureux,
Ainsi feras ton vray patron de moy.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 055

FoliotationB7r, B7v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Tresuoluntiers luy ont la porte ouuerte.

A vne Dame, par. S. R.

S'il est ainsi que peu la beaulté dure
Faiçtes en part, pendant que vous l'auex:
Si vieillesse est compaignie de laidure,
De la beaulté vsez quand vous pouuez,
Ou si beaulté pardurable trouuez
Et s'ainsi est que point elle ne meure,
Faiçtes du bien de ce que vous scauez
Auoir en vous eternelle demeure.

D' Anne.

Quand on me dist que la petite blonde
Par vn courroux me disoit estre rien:
Ah, dis-ie lors, elle dit mieulx que bien,
Et ce courroux à mon honneur redonde,
Car si les cieulx & grand machine ronde
Terres, & mers, & tout ce qui y naist:
Et l'homme aussi qu'on dit vn petit monde
Sont faiçtx de rien, voyez de moy que c'est.

d' Anne encores, par. A. B.

Anne pourtrait vn champ d'arbres floriz
Dedans lequel œnonne est assise,
La place est vuide à y peindre Paris
Anne aussi veult luy donner sa deuise:
Mais elle attend premier qu'on luy diuise
La grace & port d'un amant bienheureux,

Qui à le bien dont il est desireux.

Anne, veulx tu que ie t'oste d'esmoy?
Fay moy le bien que quier vn amoureux,
Ainsi feras ton vray patron de moy.

Du songe d'une femme, par. a. b

Hazardeux, pensent à leurs dix
Luxurieux, à leurs delitz,
Et tripieres à leurs andouilles:
Et pour mieux confirmer mes ditz
Celle la ne hayt pas les vitz
Qui à songé la foyre aux couilles.

De colin, par. G. C.

Vn iour Colin, sa Collette aculla
En luy disant, or mettez le cul la:
Puis de si pres se prit à l'acculler
Qu'en bricoillant la goutte fit couler:
Mais pour culler, oncques ne reculla.

Du moyne de Pantagruel. L.

C'est grand cas de ce maistre Moyne
Qui estoit froit au parauant,
Et pour les femmes mal ydoine
A les mugueter non scauant.
Mais ores qu'il est au conuent
Vestu de l'habit, & cuculle:
Il n'a voisine que souuent
N'engrosisse, ou bien ne calle.